

In Ottawa, the reports from the *Globe*, the *Times* and sometimes the *Mail* were systematically being pasted into scrapbooks by staff of the Library of Parliament. These form the “Scrapbook Debates,” and they are the principal source for the debates of the early years. As well, Joseph Cotton, a reporter for the Ottawa *Times*, had been producing unofficial reports of the debates of the Senate and the House of Commons since 1867. Known as the “Cotton Debates,” these were English summaries of the speeches only, rather than verbatim accounts, and both English- and French-language speeches were covered. His work was much admired and set the tone for many of the proposals that arose between 1867 and 1871 for an official report of the debates of both houses.

Senators, although accepting of the newspaper reports, were concerned that their debates were not being given as full coverage as those of the House of Commons. The *Times* assigned a reporter to the upper chamber, the *Globe* did not always do so. To encourage the *Times*, a subsidy of \$60 a week was suggested, and as a result, the newspaper was persuaded to print three columns a day on Senate proceedings. This arrangement continued from 1869 to 1870, until Senator D.L. Macpherson of Toronto announced that the general feeling in the chamber seemed to be in favour of “a full official report ... so that the country would be disabused of the impression the Senate did nothing.”¹

À Ottawa, les employés de la Bibliothèque du Parlement découpaient systématiquement les comptes rendus publiés dans le *Globe*, le *Times*, et parfois le *Mail*, pour les coller dans des albums appelés « Scrapbook Debates », qui constituent la principale source pour la reconstitution des premiers débats du Parlement. En outre, Joseph Cotton, un journaliste du *Times* d’Ottawa, produisait des comptes rendus non officiels des débats du Sénat et de la Chambre des communes depuis 1867. Les « débats de M. Cotton » étaient de simples résumés en anglais des discours plutôt que des comptes rendus textuels et traitaient à la fois des discours prononcés en français et en anglais. Le travail de M. Cotton, qui suscitait l’admiration de tous, a servi de modèle pour les nombreuses propositions formulées entre 1867 et 1871 en vue de l’établissement d’un compte rendu officiel des débats des deux chambres.

Bien qu’ils acceptaient les comptes rendus publiés dans les journaux, les sénateurs s’inquiétaient que leurs débats ne recevaient pas autant d’attention que ceux de la Chambre des communes. Le *Times* affectait un journaliste à la Chambre haute, alors que le *Globe* n’en faisait pas toujours autant. À titre de mesure d’encouragement, on proposa d’accorder une subvention de 60 \$ par semaine au *Times*, et on le persuada ainsi de consacrer trois colonnes par jour aux délibérations du Sénat. Cette entente est demeurée en vigueur de 1869 à 1870, jusqu’à ce que le sénateur D. L. Macpherson de Toronto annonce que l’ensemble des sénateurs semblait être en faveur de la publication « du compte rendu intégral officiel [...] ainsi, le pays abandonnera l’idée que le Sénat ne fait rien »¹.

1 *Senate Debates*, 29 April 1870.

1 *Débats du Sénat*, le 29 avril 1870.